



Josef Koudelka,
photographe de la fin d'un monde

Ciel de suie, horizon hérissé de cheminées d'usines, chaos de barils, boue à perte de vue, végétation morte. Où mènent ces déserts d'acier, ces rails étincelant dans le charbon de l'image? Là où seul un ermite comme Josef Koudelka est prêt à s'aventurer. Dans un éternel hiver, des paysages postindustriels dont même l'homme a fini par s'absenter, mais que lui n'a cessé de parcourir et de cadrer au format panoramique depuis sa participation à la mission photographique de la Datar, en 1986. De son pays natal (République tchèque) à la France et jusqu'aux États-Unis ou l'Azerbaïdjan, Koudelka a sélectionné et réuni 40 de ces *no man's lands*, hier encore peuplés par des foules d'ouvriers, dans un grand album édité par Xavier Barral. Un livre de solitude, de mémoire, de désespoir, de toute beauté. **Natacha Nataf**

Koudelka – Industries Textes bilingues de François Barré et François Hébel • éd. Xavier Barral • 102 p. • 55 €